

Michel Strogoff d'après l'œuvre célèbre de Jules Verne : passe cette semaine à l'Apollo, à Genève et au Théâtre Lumen, à Lausanne [à suivre]

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Article

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 41

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-730388>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Michel STROGOFF

d'après l'œuvre
célèbre de Jules Verne

« La Sibérie est ton pays natal, tu devras éviter toute rencontre avec tes parents ainsi qu'avec tes amis pour conserver strictement l'incognito. »

Sur ces paroles, le tsar Alexandre II congédia d'un geste amical le capitaine de la Garde, Michel Strogoff, qu'il venait de charger d'une mission périlleuse à travers la Sibérie.

Sous la direction de l'émir Phéophar-Khan, puissamment aidé par Ivan Ogareff, officier russe traîtreusement passé à l'ennemi, d'innombrables peuplades mongoles s'étaient soulevées dans les plaines sibériennes et avaient réussi à couper les communications entre Omsk et Irkoutsk. La situation devenait menaçante. Des nouvelles particulièrement alarmantes venaient de parvenir au tsar dans le brouhaha joyeux d'un bal officiel qu'il donnait en son palais.

Et, avec la rapidité de décision que commandait la situation, Alexandre II désignait, parmi ses invités, l'homme qui devait, sans transition, quitter le bal somptueux pour courir au-devant des pires dangers.

Aussitôt, le capitaine Michel Strogoff se pénétrait de la volonté de son maître et quittait le palais, porteur d'un pli confidentiel, qu'il devait remettre au grand-duc, frère du tsar, vice-roi de la Sibérie. Le lendemain matin, muni de faux papiers au nom de Karpanoff, commerçant à Irkoutsk, il roulait dans le train vers Nijni-Novgorod, terminus du chemin de fer. Le même train emportait le Français Jolivet et l'Anglais Blount, correspondants de grands quotidiens de leurs pays. Ils avaient été invités, la veille, au bal de la cour et avaient surpris des bribes de conversation qui les avaient incités l'un et l'autre à aller voir de plus près ce qui se passait en Sibérie.

A côté de ces trois hommes qui répondaient à l'appel du devoir patriotique et du devoir professionnel, un autre devoir, la pitié filiale, avait donné à une frêle jeune fille, Nadia, le courage et la force de se mettre en route pour Irkoutsk, où elle voulait retrouver son père, Fedoroff, déporté là-bas pour délit politique.

Tout alla bien jusqu'à Nijni-Novgorod, où ils se trouvèrent en présence d'un arrêté du gouverneur de la ville, interdisant aux sujets russes de quitter la ville sans autorisation spéciale. Cette mesure ne devait pas beaucoup gêner Jolivet et Blount, étrangers l'un et l'autre, ni le capitaine Michel Strogoff, qui n'eut pas de peine, malgré son incognito, à se faire recevoir par le gouverneur en personne. Mais

la pauvre Nadia, dont aucune raison d'Etat ne motivait le déplacement, se vit refuser catégoriquement à briser la consigne rigoureuse qui avait été édictée.

Michel Strogoff, qui se sentait déjà attiré par le charme de la jeune fille, décida, d'un mouvement spontané et quelque peu irréfléchi, de lui venir en aide et aplanit les difficultés en la faisant passer pour sa sœur.

C'est ainsi que les deux jeunes gens s'embarquèrent côte à côte. Sur le bateau, Michel Strogoff surprit la conversation d'un couple de tziganes qui l'impressionna vivement.

— J'ai appris, disait la femme, qu'un courrier du tsar a quitté Moscou pour Irkoutsk, porteur d'un message important.

— Oui ! répliquait l'homme, mais il n'est pas dit qu'il atteigne son but.

Les voyageurs, cependant, parvinrent sans incident jusqu'aux steppes sibériennes, où la voiture et le cheval offraient seuls un moyen de transport, aussi lent qu'incertain. Le capitaine Michel Strogoff, devenu le commerçant Karpanoff, et sa « sœur » Nadia, partirent dans un « tarantass », suivis de près, à leur insu, des deux inséparables journalistes, Blount et Jolivet. Un orage nocturne le surprit bientôt et le tarantass s'arrêta au bord d'un abîme, une de ses roues brisées, au moment précis où Jolivet et Blount, victimes également d'un accident et abandonnés par leur cocher, appelaient au secours.



NATHALIE KOVANKO qui joue le rôle de Nadia Fedoroff dans « Michel Strogoff »

semaine à **l'Apollo, à Genève** et au **THÉÂTRE Lumen, à Lausanne**



IVAN MOSJOUKINE qui joue le rôle de « Michel Strogoff »

N'écoutant que la voix de son courage, Michel Strogoff s'élança à l'aide des inconnus, non sans avoir placé Nadia à l'abri dans une grotte.

Il ne fut pas long à revenir avec les deux étrangers, mais sa courte absence avait suffi à mettre Nadia en danger de mort. Un ours énorme se préparait à l'attaquer, que Michel Strogoff abattit courageusement.

Déjà conquise par la bonté et par la distinction élégante de ce marchand, autour duquel elle sentait vaguement flotter un secret mystérieux, Nadia voua, dès cet instant, un amour et une reconnaissance sans bornes à l'homme qui n'avait pas hésité à risquer sa vie pour sauver la sienne.

Après avoir réparé tant bien que mal leur véhicule, les voyageurs arrivèrent au petit jour à un relais de poste où des chevaux frais leur furent donnés.

Ils allaient déjà repartir lorsqu'un nouvel attelage stoppa devant la maison.

Un homme au visage dur et à l'air insolent en descendit, devant lequel le chef du relais se courba en deux, avec tous les signes extérieurs de la crainte.

— Des chevaux immédiatement ! ordonna l'inconnu.

— Hélas ! Malgré mon désir de vous servir, il ne m'en reste plus ; les derniers viennent d'être donnés à ces voyageurs.

— Qu'on les dételle sur-le-champ et qu'on

les mette à ma voiture. Je suis pressé, les autres peuvent attendre !

Etonné de tant d'arrogance, Michel Strogoff fit un pas en avant et revendiqua son droit de premier arrivé. Mal lui en prit.

Peu disposé à discuter, l'inconnu leva son bras et balafrâ la figure de Michel Strogoff d'un violent coup de cravache.

L'officier serra les poings et allait se jeter sur l'insulteur, lorsqu'il se souvint subitement de l'importance de la mission dont il avait été investi par le tsar et de la prudence qu'il devait observer rigoureusement dans toutes les circonstances. Il fit un violent effort sur lui-même, et, réussissant à maîtriser sa colère, il parvint à faire passer sa dignité d'homme outragé après les intérêts de la patrie. Et, à la surprise de Nadia, de Jolivet et de Blount, l'homme qui avait osé soutenir un combat singulier contre un ours et qui avait eu la force et l'adresse de le vaincre, se fit soudain tout petit, très humble, et accepta, sans la moindre protestation, la blessante insulte.

Sur le bateau, Nadia avait, elle aussi, entendu les tziganes parler du courrier du tsar, et, sur le moment même, elle n'y avait d'ailleurs attaché aucune importance. Mais, par une intuition soudaine et inexplicable, cette conversation lui revint maintenant à l'esprit, et elle eut brusquement la conviction que le pseudo-marchand d'Irkoutsk ne pouvait être que l'homme revêtu de la confiance de son souverain. Lentement, elle se glissa à genoux devant Michel Strogoff et lui mit sur la main un bai-

ser où il y avait autant de respect que d'amour... Leurs yeux se rencontrèrent, et, dans ce regard, leurs âmes se confondirent à jamais... Ils continuèrent leur voyage et arrivèrent presque sans encombre jusqu'aux murs d'Omsk. C'est là que devaient véritablement commencer pour eux de terribles épreuves.

Les hordes de l'émir Phéophar-Khan avaient encerclé la ville et commencé à lui livrer un assaut furieux.

Ayant rencontré une forte bande de Kirghizes, Michel Strogoff et Nadia se trouvèrent séparés l'un de l'autre ; lui, grièvement blessé et laissé pour mort après avoir subi un combat héroïque contre de nombreux adversaires, elle, errant seule à travers les rues de la ville après

CE QU'ON JOUE CETTE SEMAINE DANS LES CINÉMAS à Lausanne

Cinéma du Peuple - Maison du Peuple

Samedi 1^{er} et Dimanche 2 Janvier 1927, à 15 h. et 20 h. 30

Le Miracle des Loups

Chronique du temps de Louis XI

Grand film hi-torique d'après le roman de H. DUPUY-MAZUEL

Interprété par MM. **Vanni-Marcouse** (Charles-le-Téméraire), **Ch. Dullin** (Louis XI), **Armand Bernard** (Bische), **Gaston Modot** (Comte de Lan), etc.

CINÉMA DU BOURG, Rue de Bourg, Lausanne

Téléphone 92.41

Du Vendredi 31 Décembre 1926 au Jeudi 6 Janvier 1927

Chaque jour, matinée à 15 h. et en soirée à 20 h. 30

La ruée vers l'Or

avec **Charlie Chaplin**

CINÉMA-PALACE RUE ST-FRANÇOIS LAUSANNE

Du Vendredi 31 Décembre au Jeudi 6 Janvier 1927

Festival Pat et Patachon

THÉÂTRE LUMIEN

Du Vendredi 31 Décembre 1926 au Jeudi 6 Janvier 1927

Samedi 1 et Dimanche 2 Janvier 1927 :
Deux matinées, à 2 h. 30 et 4 h. 30

A l'occasion des Fêtes de l'An, Spectacle extraordinaire et pour Familles

Ivan Mosjoukine dans **Nathalie Kovanko**

dans

Michel Strogoff

Merveilleux film artistique et dramatique à grand spectacle, d'après le célèbre roman de Jules Verne, interprété par une troupe d'artistes de tout premier ordre.

Adaptation musicale spéciale exécutée par l'Orchestre du Théâtre Lumen renforcé.

ROYAL-BIOGRAPH

Du Vendredi 31 Décembre 1926 au Jeudi 6 Janvier 1927

Samedi 1 et Dimanche 2 Janvier 1927 :
Deux matinées, à 2 h. 30 et 4 h. 30

A l'occasion des Fêtes de l'An, SPECTACLE EXTRAORDINAIRE

Norma SHEARER dans

Le Cirque du Diable

Un drame d'amour! La vie de cirque! Attractions sensationnelles!

Une Femme à bord!

IMMENSE SUCCÈS DE FOU RIRE
(Production Métro-Goldwyn-Mayer)

Si vous désirez savoir ce qui se joue dans les cinémas de Lausanne!

Consultez toujours L'ÉCRAN qui paraît chaque Jeudi

avoir, à grand-peine, échappé à la captivité.

Omsk était la ville natale de Michel Strogoff et sa mère, Marfa, y habitait toujours. Aussi fière et courageuse que son fils, sa maison était devenue une immense infirmerie. N'écoutant que son bon cœur, Nadia se mêla aux groupes des ambulancières et arriva ainsi auprès de Marie. (A suivre.)

ROYAL-BIOGRAPH

A l'occasion des fêtes de l'An, la Direction du Royal-Biograph s'est assuré une des toutes dernières créations de la remarquable artiste américaine Norma Shearer: *Le Cirque du Diable*, film à grand spectacle avec de nombreuses attractions sensationnelles. C'est à Benjamin Christianson, le célèbre metteur en scène danois, qu'a été confiée la réalisation de ce film étrange et captivant, interprété par l'exquise Norma Shearer. En plus d'un cas de conscience réellement émouvant, qui est l'âme même de ce chef-d'œuvre, les spectateurs auront le privilège d'assister à la vie de coulisses d'un cirque et à diverses attractions, dont une seule suffirait à remplir une salle. Parmi les scènes les plus marquantes, signalons le dressage des lions, où le dompteur John Miljen fait preuve d'une audace et d'un courage stupéfiants, la chute dramatique de Norma Shearer dans la cage aux fauves. Notons aussi un ballet ravissant dansé par les cent plus jolies filles d'Hollywood, la cité du cinéma. A la partie comique, *Une femme à bord!* immense succès de fou rire en deux parties. Enfin, « Le Ciné-Journal-Suisse » avec ses actualités mondiales et du pays, et comme complément au programme, un « Studio » dévoilant aux spectateurs la vie privée de quelques vedettes cinématographiques. Samedi 1^{er} et dimanche 2 janvier : deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30. Tous les autres jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30.

VOUS PASSEREZ d'agréables soirées à la MAISON DU PEUPLE DE LAUSANNE

CONCERTS
CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
SALLES DE LECTURE
ET RICHE BIBLIOTHÈQUE

Carte annuelle : 2 fr.

En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

DANSE DE RETOUR DE PARIS

avec les dernières nouveautés.

108 COURS ET LEÇONS PARTICULIÈRES
Mme DEGALLIER, Avenue de France, 16, Boston, 9

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

paraît tous les Jeudis.

N'allez pas au cinéma sans acheter L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

En vente dans tous les Kiosques